

Le gedinnien de l'anticlinal de l'Ardenne,  
entre les massifs cambriens de Rocroy et de Serpont,  
par P. Fourmarier.

*Rapport de M. C. MALAISE, 1<sup>er</sup> rapporteur.*

J'ai lu et étudié, avec d'autant plus d'intérêt le travail de M. Fourmarier, que j'ai levé cartes et parcouru le pays dont s'occupe notre jeune et actif confrère.

Les faits qu'il a observés et les déductions qu'il en tire, me paraissent amener une meilleure explication de la disposition assez compliquée du gedinnien, dans cette partie de l'Ardenne.

« Dans une région aussi difficile que celle qui nous occupe, dit M. Fourmarier, la carte géologique détaillée, a été levée par plusieurs géologues, MM. Gosselet, Malaise, Stainier, Forir et Dormal ; on comprend que dans ces conditions, elle n'ait pas été faite suivant une unité de vues aussi parfaite qu'une carte entièrement tracée par un seul auteur. »

Une revision de ces cartes nous paraît une nécessité de premier ordre, et nous appelons sur ce point l'attention du Directeur du Service géologique et du Gouvernement.

M. Fourmarier nous paraît avoir démontré que les schistes aimantifères de Paliseul, et quelques autres considérés comme schistes de St-Hubert *Gd*, sont au contraire inférieurs aux schistes bigarrés d'Oignies, et sont les équivalents des schistes fossilifères de Mondrepuits *Gb*.

J'adopte avec d'autant plus de satisfaction cette manière de voir, que j'ai rencontré dans des roches, que j'admets comme *Gb*, près du massif de Serpont, des restes de divers fossiles.

L'auteur du mémoire qui nous occupe, discute les opinions et hypothèses émises par MM. Dumont, J. Gosselet, G. Dewalque, X. Stainier, sur le dévonien inférieur qui entoure le massif de Serpont.

MÉM., 6.

Il étudie et donne des coupes intéressantes sur les roches dévoniennes des deux versants de l'anticlinal de l'Ardenne. Il a conclu « que les schistes de Paliseul n'appartiennent pas au gedinnien supérieur, assise de St-Hubert *Gd*, mais bien au gedinnien inférieur, assise de Mondrepuits *Gb*, surmontant par conséquent l'assise de base ou assise du poudingue de Fépin. »

J'ai eu à différentes reprises l'occasion de dire que je considérais actuellement le poudingue et l'arkose de Bras, qui se trouvent près du massif de Serpont, comme de même âge que celui de Fépin.

M. Fourmarier discute la faille de Serpont, laquelle n'est guère bien justifiée avec les explications actuelles. Il s'occupe du gedinnien à l'Est du massif de Serpont.

Quant aux arkoses dont la position a été fort discutée, le dernier mot ne nous paraît pas avoir été dit à leur sujet. Pour M. Fourmarier les arkoses de Remagne et de Freux seraient les équivalents de celles de Bras : elles constitueraient aux environs de Remagne un petit massif ovoïde allongé Est-Ouest.

Quant aux arkoses de Gedinne, de Poix et autres, il peut y en avoir dans les schistes bigarrés d'Oignies et dans les schistes de St-Hubert.

Je termine en félicitant M. Fourmarier pour le beau travail qu'il vient de nous donner.

Gembloux, 12 juin 1911.

C. MALAISE.